

ACURIL XLI, 2011

Program subthemes : the role of libraries in disaster research | Interest group : Academic libraries

Bibliothèques et diffusion de la recherche sur les catastrophes naturelles : l'exemple de la revue *Etudes Caribéennes*

Anne Pajard

Informations Auteur

Affiliation : Service commun de la documentation de l'Université des Antilles et de la Guyane

Adresse :

Campus de Schoelcher

BP 7210

97275 Schoelcher cedex

Martinique / French West Indies

Tél : 05 96 56 76 84 | email : anne.pajard@martinique.univ-ag.fr

Mots-clés : Bibliothèques universitaires, accès ouvert, édition électronique

Keywords : Academic libraries, open access, digital publishing

Introduction

[L'Université des Antilles et de la Guyane \(UAG\)](#) est implantée sur trois territoires français : la Guadeloupe et la Martinique, situées dans les petites Antilles, et la Guyane, située en Amérique du sud. Les Antilles françaises, territoires vulnérables, sont menacées par tous les risques naturels (à l'exception des avalanches) : risques sismiques, volcaniques, cycloniques, tsunamis, inondations... Elles font partie des zones de forte sismicité, classées III (Mavoungou & Balandier, 2007) et sont historiquement marquées par les catastrophes naturelles qui les ont affectées. L'éruption de la Montagne Pelée en Martinique (Lesales, 2007), occasionnant 30

000 morts, illustre à quel point ces questions peuvent être fondamentales, tant du point de vue de la mémoire que du développement d'un territoire.

La politique scientifique de l'UAG inscrit le soutien au développement des régions comme un impératif fort. La recherche universitaire sur les risques naturels majeurs, déjà fortement représentée par le passé est devenu composante de l'axe 1 « Développement Durable et Biodiversité », du Plan d'action stratégique 2010-2013, volet recherche, (Université des Antilles et de la Guyane, 2009). L'aspect sociétal des risques et changements globaux est décliné dans l'axe Territoires et Sociétés. Ce plan d'action détermine également une stratégie de coopération interdisciplinaire pour "mieux répondre aux préoccupations de développement régional tout en maintenant l'excellence disciplinaire (...) [et] provoquer le phénomène d'émergence par lequel la production intellectuelle et de valorisation de l'ensemble des partenaires d'un axe stratégique sera supérieure à la somme des productions de chaque partenaire agissant de façon séparée". Chercheurs en sciences et techniques autant qu'en sciences humaines et sociales, géographes, économistes, mathématiciens, anthropologues, historiens ; les scientifiques de notre université apportent leur contribution à l'étude des catastrophes naturelles. Les recherches (modélisations, analyses, prévisions), visent notamment à mieux "appréhender l'intégration du risque dans les décisions d'investissement et de consommation", à "expliquer les stratégies d'évitement mises en oeuvre" et à "prévoir la réaction des populations insulaires aux dispositifs de prévention". Elles contribuent à une meilleure gestion et la réduction d'impact des risques naturels majeurs tant sur les écosystèmes que sur les populations de la Caraïbe. Mais les laboratoires de recherche de l'Université des Antilles et de la Guyane sont de taille modeste et ne disposent pas de moyens très importants pour diffuser et valoriser leurs résultats et leurs travaux dans les meilleures conditions.

Dans ce contexte, le Service commun de la documentation de l'Université des Antilles et de la Guyane (SCDUAG), dans la continuité des évolutions engagées pour s'adapter aux besoins de ses publics, a proposé la mise en place de nouveaux services d'accompagnement à la publication et participe par le même temps à favoriser l'accès à la documentation scientifique sur les risques naturels dans la Caraïbe.

1. Le rôle des bibliothèques universitaires

1.1 Missions traditionnelles

Dans ses missions traditionnelles, la bibliothèque universitaire accompagne la recherche (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) en constituant et en développant des fonds en adéquation avec les thématiques définies par l'institution.

Dès leurs créations, les bibliothèques de l'université ont proposé des fonds régionaux, services offrant des documents (revues, thèses, ouvrages, actes de colloques) spécialisés sur la Caraïbe quelle que soit leur lieu d'édition, adaptées aux besoins spécifiques des chercheurs. Les collections spécialisées se sont progressivement enrichies puis complexifiées ces dernières années avec l'apparition de supports et types de documents différents.

Depuis la fin des années 90, les politiques de développement des collections, ont subi de profondes mutations avec l'arrivée massive des offres d'abonnements électroniques. Ces évolutions ont impliquées de nouvelles compétences et des opérées des mutations profondes dans l'organisation des services documentaires, défi que la profession a su relever pour répondre aux besoins de ses utilisateurs.

1.2 Politiques numériques : collections et services

Le Service commun de la documentation de l'Université des Antilles et de la Guyane (SCDUAG), conscient des difficultés d'accès à la documentation rencontrées par les chercheurs du fait de l'éloignement a, très tôt, mis en oeuvre des politiques ambitieuses d'accès électronique à la documentation scientifique dans toutes les disciplines.

En 2011, les chercheurs accèdent à plus de 15000 revues et 15000 ouvrages scientifiques en ligne depuis n'importe quel lieu de connexion. Parmi ces offres, on trouve des produits très spécifiques, auxquels peu d'universités françaises s'abonnent tel Caribbean Search.

Ces nouvelles offres ont été accompagnées par la mise en place et le renforcement de services. Aujourd'hui, le SCDUAG propose aux chercheurs :

- des programmes de formation ciblés (bases de données, gestion des références bibliographiques),
- des supports de communication et d'auto-formation,
- un service de référence dans les bibliothèques et à distance, en mode synchrone et asynchrone.

1.3 Numérisation du patrimoine

Au-delà de la constitution et du développement des fonds spécifiques par achat ou et des services qui améliorent significativement l'accès à cette documentation, le SCDUAG a choisi de s'engager dans la mise à disposition de sources historiques en s'impliquant, à partir de 2006, dans des programmes de numérisation des documents patrimoniaux. L'exemple des sources liées à l'éruption de la Montagne Pelée, montre l'intérêt du projet. Trois documents historiques, fondamentaux dans l'étude des éruptions volcaniques et jusqu'alors très difficiles d'accès, sont maintenant consultables librement en texte intégral (Heilprin, 1908; Hess, 1902; Lambolez, 1905).

Mais les missions des bibliothèques universitaires doivent-elles se limiter à l'accroissement des collections et à leur mise à disposition du public dans les meilleures conditions,? Les bibliothèques universitaires peuvent-elles n'être qu'un lieu d'"accumulation des savoirs" (Desrichard, 2011) ? Quel rôle les bibliothèques universitaires peuvent-elles jouer ? Le SCDUAG a choisi de mettre en place des projets novateurs, pour soutenir la recherche sur les questions qui touchent la Caraïbe.

2. Les bibliothèques et l'accès ouvert

2.1 Petit rappel

Dès l'origine des mouvements en faveur de l'accès ouvert (open access et open archive) (J. J. Branin & Case, 1998) puis parmi les signataires de l'Initiative de Budapest pour l'Accès Ouvert, on retrouve des professionnels de la documentation (individus, associations, institutions) activement impliqués, dans la mise en oeuvre et le soutien de ces modes alternatifs de diffusion de la recherche (*Initiative de budapest pour l'accès ouvert.2002*). Les bibliothécaires, spécialistes de la structuration de l'information (description bibliographique), des formats et normes, de la conservation à long terme, connaissent également les rouages de l'analyse bibliométrique et les circuits d'évaluation de la recherche ; ils se trouvent bien placés pour comprendre les problématiques de diffusion posées par les mouvements en faveur de l'accès ouvert et prendre part au débat.

Traditionnellement orientées vers l'accès de tous à la connaissance, défendu dans les textes fondateurs de la profession, tel le Manifeste de l'UNESCO (***Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique.***) ou, en France, la Charte des bibliothèques (Conseil supérieur des bibliothèques, 1991), les bibliothèques commencent à la fin des années 90 à être significativement affectées dans leurs organisations par les hausses de coûts d'accès aux documents numériques.

L'open access s'est donc développé, accompagné par la détermination de bonnes pratiques, normes, protocoles d'échanges (OAI-PMH (*Open archive initiative.*), logiciels mis en oeuvre pour améliorer la diffusion et l'accès à la documentation scientifique principalement via les archives ouvertes et les revues en accès ouvert.

Mais, comme le souligne Joe Branin en 2010 (J. Branin, 2010), si les engagements de la profession ont été fort dès l'origine des mouvements, au-delà des discours, les pratiques en faveur de l'accès ouverts sont loin d'être systématiques et il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour continuer à contribuer de façon efficace à une meilleure circulation de l'information scientifique et technique. Ces enjeux internationaux sont d'autant plus prégnants pour la Caraïbe, du fait de l'insularité et de la vulnérabilité économique des territoires.

2.2 Stratégies en faveur de l'accès ouvert

Signataire dès 2001 de l'Initiative de Budapest, le Service commun de la documentation de l'Université des Antilles et de la Guyane est engagé dans la mise en oeuvre de plusieurs projets favorisant l'accès ouvert : dépôt électronique des thèses, entrepôt institutionnel.

En 2006, le Service commun de la documentation de l'Université des Antilles et de la Guyane (SCDUAG) a notamment proposé, avec les laboratoires, un projet en accès ouvert inédit : la bibliothèque numérique Manioc. Inaugurée au congrès d'ACURIL en 2009 (Godet & Pajard, 2009), Manioc est aujourd'hui librement accessible sur Internet <http://www.manioc.org> et offre un point d'entrée à de multiples ressources issues tant du patrimoine que de la recherche : fichiers sonores, conférences filmées, articles scientifiques, fonds cartographique original, ouvrages anciens numérisés (Godet, 2010). L'agence d'évaluation du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a fourni une expertise élogieuse du projet (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, 2009).

Ce projet réunit des membres actifs (Réseau des bibliothèques de la Ville de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, Bibliothèques Alexandre Franconie en Guyane), des financeurs (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Directions régionales des affaires culturelles, [Bibliothèque nationale de France](#)) et des partenaires institutionnels associés tel [Digital library of the Caribbean](#). 500 ouvrages patrimoniaux, provenant des bibliothèques membres de Manioc, dont les plus anciens ont été publiés aux 16e et 17e siècles seront numérisés d'ici 2013.

Les milliers de documents librement consultables sur Internet qui composent la bibliothèque numérique montrent le caractère fédératif de ce projet, la diversité et la richesse du patrimoine historique et scientifique de la Caraïbe, de la Guyane, du Plateau des Guyane et de l'Amazonie.

La valorisation de l'activité de recherche dans Manioc comprend deux volets : la diffusion de travaux de recherche, la captation et la diffusion des manifestations scientifiques. Les travaux de recherche proposés sur la bibliothèque numérique Manioc sont issus de disciplines et orientations très diverses, stimulant la transversalité et l'interdisciplinarité (sciences politiques, géographie, aménagement, culture...). Cet espace propose des documents publiés et non publiés que les chercheurs souhaitent mettre à disposition du public et de la recherche : articles, thèses, contributions, prépublications, cartes géographiques... La captation et la diffusion vidéo s'est très rapidement intensifiée. En décembre 2009, Manioc diffusait une

dizaine de vidéo à titre expérimental. En 2011, plus de 300 interventions issues de séminaires, journées d'études, conférences internationales sont consultables intégralement sur le site. Tous les contenus de la Manioc sont interrogeable via l'entrepôt OAI-PMH de la bibliothèque numérique.

L'Aide à la création et à la publication de revues est un des volets les plus ambitieux de la bibliothèque numérique Manioc.

3. Aide à l'édition numérique

3.1 Le projet

L'édition numérique est incontestablement une évolution très récente de notre profession. Loin d'être généralisées, ces nouvelles expériences, à la croisée de compétences d'origines métiers diverses, commencent peut-être à profiler un repositionnement des missions des bibliothèques universitaires. Les bibliothèques universitaires disposent de tous les atouts pour s'inscrire au coeur des processus pédagogique et de recherche (Malotaux, 2011).

Au SCDUAG, ce service s'est mis en place en 2007, autour de deux objectifs majeurs :

- soutenir la création et la pérennisation d'espaces de recherche issus de nos territoires pour valoriser les thématiques essentielles, telle la recherche sur les risques naturels dans la Caraïbe
- accompagner de petites équipes de recherche du projet éditorial à la publication des numéros.

L'implication des bibliothèques universitaires représente la possibilité d'un modèle durable de diffusion des travaux scientifiques. Le SCDUAG est convaincu que l'édition électronique constitue une opportunité pour les bibliothèques qui peuvent soutenir la dynamique de recherche des territoires caribéens.

La mise en place de ce service a rendu possible le développement de la Revue [Études caribéennes](#). Fondée en 2003 par Pascal Saffache et dirigée par Olivier Dehoorne, *Études caribéennes* est une revue scientifique pluridisciplinaire (géographie, économie, aménagement, sciences sociales) reconnue sur l'espace caribéen et l'Amérique latine, les problématiques des mondes insulaires et tropicaux : développement durable, écotourisme, gestion des ressources, risques naturels, migrations. Initialement confidentielle, cette revue est devenue, quatre ans plus tard une revue internationale reconnue en sciences de l'environnement. Elle propose trois numéros par an, des articles en français, anglais et espagnol et accueille les contributions de chercheurs du monde entier.

3.2 *Études caribéennes* : contribution à l'étude des risques naturels

Les risques naturels représentent un objet d'étude de la revue, avec, depuis sa création, un numéro entièrement consacré à la question *Les risques naturels majeurs dans la Caraïbe (Les risques naturels majeurs dans la caraïbe.2007)* ainsi que plusieurs articles parus, le dernier fin 2010 : *Risk Management and Disaster Mitigation : A Case study Applied to Haïti* par Charley G. Granvorka et Pascal Saffache (Saffache & Granvorka, 2010).

La gestion des ressources naturelles, de même que le tourisme ou l'habitat, sont des sujets d'étude très présents et liés aux problématiques concernant les risques naturels. Des articles sur les algues, mangroves et récif coralliens analysent par exemple leurs rôles dans la prévention des risques et l'impact des catastrophes naturelles sur les écosystèmes. Plus d'une

trentaine d'articles en ligne, en français, anglais, espagnol, déjà publiés traitent de ces questions.

Études caribéennes est diffusée en "open access", accessible gratuitement sur Internet sur le portail revues.org <http://etudescaribeennes.revues.org> afin de garantir aux chercheurs de nos régions, un accès aux contenus en texte intégral. La revue a obtenu le soutien de l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique (ISHS-CNRS).

3.2 Travail d'accompagnement

Le travail d'accompagnement effectué par les professionnels de la documentation comprend plusieurs aspects : accompagnement du projet éditorial, structuration des documents, mise en ligne, communication et amélioration de la diffusion.

Dès le montage du projet, le SCDUAG propose une grille de travail permettant d'améliorer la définition du projet éditorial : description en plusieurs langues du projet scientifiques, acteurs impliqués (secrétariat, comité de lecture, conseil scientifique), nombre de numéros par an, nombre d'articles par numéro, taille des articles, critères d'acceptation des articles, programmation des numéros sur les deux années à venir. Le service d'accompagnement éditorial propose des boîtes-à-outils à partir desquelles, les responsables de la revue peuvent déterminer : les instructions aux auteurs, les normes de présentations des références bibliographiques qu'ils préconisent, les grilles d'analyse dédiées aux experts.

Une fois la revue créée, le service n'intervient qu'après la sélection et les révisions complètes des articles. Il assure pour chaque publication, le nommage cohérent des fichiers, le stylage des articles sur la base d'un modèle de document et attribue des métadonnées aux articles (dublin core et complémentaires). Quelques corrections mineures sont effectuées et les bibliographies sont la plupart du temps complétées. Les articles sont ensuite intégrés sur la plateforme de publication mise en place par revues.org à partir d'un logiciel open source, développé spécialement par le Centre pour l'édition électronique (CLEO) pour les publications open access Lodel. Le service d'aide à l'édition administre cette plateforme et contacte directement les auteurs en cas de besoin : format d'images, documents d'accompagnements...

Enfin, le service participe à la veille (évolution des critères d'évaluation, nouveaux services proposés par la plateforme) et assure le suivi des évolutions : évolutions graphiques (nouvelle version en 2010), mise en place en 2010 d'un système de gestion des soumissions pour répondre aux besoins du responsable de la publication. En 2011, afin d'élargir la diffusion des publications, le CLEO a choisi de développer une offre à valeur ajoutée, disponible par abonnement pour les bibliothèques ou à l'achat (5 € par numéro) sur le site de librairie électronique. *Études caribéennes* reste cependant avant tout une revue en open access, car la version html de tous les articles, sans barrière mobile ou limitation, est disponible en texte intégral sur le site.

L'accompagnement proposé a permis d'assurer une forte visibilité à cet espace de publication, aujourd'hui consulté par 8000 personnes chaque mois et recensé par des bases majeures.

Conclusion

Les stratégies pour le développement des contenus en accès libre s'avèrent positives : elles favorisent la diffusion équitable des savoirs et permettent aux bibliothèques de redessiner les contours de leurs missions. Le service d'édition numérique mis en place par le Service commun de la documentation pour répondre aux besoins des chercheurs de l'Université des Antilles et de la Guyane s'inscrit dans un mouvement mondial en faveur de l'open access, dans

lequel les bibliothèques ont un rôle important à jouer. Après quelques années de publications, on peut dorénavant déjà considérer que la revue *Études caribéennes* a apporté sa contribution scientifique à la recherche et à la diffusion des savoirs sur les catastrophes naturelles, spécifiquement dans les territoires Caraïbes, et que l'accompagnement proposé aux chercheurs par la bibliothèque universitaire renforce la pérennité du projet.

L'expérience fructueuse menée avec la revue *Études caribéennes* se prolonge également depuis 2009 avec l'accompagnement d'une deuxième revue, *Archipélies*, dont le deuxième numéro vient de paraître en version papier, mais dont l'objectif est également de rejoindre le portail Revues.org et d'être diffusée en accès ouvert.

L'expertise des chercheurs de la Caraïbe, généralement issus d'université de taille modeste, pourrait-elle être aussi largement diffusée sans des espaces de publications de ce type ? C'est peut-être aujourd'hui un défi de taille pour les bibliothèques universitaires de la Caraïbe que de s'engager plus activement dans l'édition numérique en accès ouvert mais les enjeux et perspectives de développement de la recherche sur nos territoires sont majeurs.

Bibliographie

Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur. (2009). Rapport d'évaluation fédération de recherche : Bibliothèque virtuelle de recherche sur la caraïbe et la région amazonie de l'université des antilles guyane.

Branin, J. J., & Case, M. (1998). Reforming scholarly publishing in the sciences: A librarian perspective. *Notices of the American Mathematical Society*, 45(4)

Branin, J. (2010). Walk the talk: Open access and academic libraries. *College and Research Libraries*, 71(4), 300-301.

Conseil supérieur des bibliothèques. (1991). Charte des bibliothèques. <http://enssibal.enssib.fr/autres-sites/csb/csb-char.html>

Desrichard, Y. (2011). Va savoir. *Bulletin Des Bibliothèques De France*, 56(1)

Godet, C. (2010). Manioc, un outil numérique sans couac . *Livre Hebdo*, (805), 56.

Godet, C., & Pajard, A. (2009). Pour une bibliothèque numérique caraïbe, amazonie, plateau des guyanes. <http://www.slideshare.net/apajard/manioc-bibliothque-numrique-carabe-plateau-des-guyanes-amazonie-chantal-godet-anne-pajard>

Heilprin, A. (1908). The eruption of pelée : A summary and discussion of the phenomena and their sequels Lippincott.

Hess, J. (1902). La catastrophe de la martinique : Notes d'un reporter Charpentier et Fasquelle.

- Initiative de budapest pour l'accès ouvert. (2002).
<http://www.soros.org/openaccess/fr/view.cfm>
- Lambolez, C. (1905). Saint-pierre-martinique 1635-1902 : Annales des antilles françaises - journal et album de la martinique, naissance, vie et mort de la cité créole - livre d'or de la charité Berger-Levrault.
- Lesales, T. (2007). L'inégalité des territoires insulaires de la caraïbe face aux menaces volcaniques
. Études Caribéennes, (7)
- Malotaux, S. (2011). Pour des bibliothèques engagées dans la diffusion des savoirs de l'université : L'exemple de l'institut national polytechnique de toulouse. Bulletin Des Bibliothèques De France, 56(1)
- Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique.http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html
- Mavoungou, J., & Balandier, P. (2007). Les antilles françaises : Entre risque sismique et stratégies locales de prévention. Études Caribéennes, (7)
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Les bibliothèques universitaires, 2011, from <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20545/les-bibliotheques-universitaires.html>
- Open archive initiative.<http://www.openarchives.org/>
- Les risques naturels majeurs dans la caraïbe. (2007). Études Caribéennes, (7)
- Saffache, P., & Granvorka, C. G. (2010). Risk management and disaster mitigation : A case study applied to haïti. Études Caribéennes, (15)
- Université des Antilles et de la Guyane. (2009). Plan d'action stratégique 2010-2013.
Unpublished manuscript.